

Fête des 60 ans de la Mission Ouvrière

Reportage de Sandra Schweighoeffer



Par les mouvements et les acteurs pastoraux, la Mission Ouvrière porte un regard et une attention au monde ouvrier et aux plus petits.

Aujourd'hui, de plus en plus, le monde ouvrier est très hétérogène. Il ne rassemble pas seulement les ouvriers des usines, mais toute personne qui se reconnaît de conditions sociales précaires. Sur l'ensemble du diocèse d'Alsace, les mouvements d'Action catholique ouvrière rejoignent des personnes, d'origines sociales et

géographiques variées, de différents statuts et professions. Des échanges riches peuvent alors aider chacun pour se mettre en route. La Mission Ouvrière est un lien d'interface entre la société civile et l'Église par les militants des mouvements d'Action catholique ouvrière, la Jeunesse Ouvrière Chrétienne, l'Action Catholique des Enfants, et par les participants à la Pastorale des quartiers et milieux populaires.

Présents dans des partis politiques, dans des associations de quartier, ou des institutions nationales, auprès de migrants, ils offrent alors un regard différent et complémentaire sur la place de l'Église dans la société.

Par des temps forts de récollection, des célébrations, des rencontres régulières, par le jeu, la prise de responsabilité, et surtout la relecture de la vie, chacun est invité à découvrir au cœur même de sa propre vie le message de l'Évangile, la présence du Christ ressuscité.

A notre rencontre nationale à Lourdes, à la Pentecôte 2015, nous avons entendu le cri du prophète Isaïe « **Elargis l'espace de ta tente** ». Il nous invite à nous déplacer, à écouter, à aller à la rencontre de ceux et celles que nous croisons quotidiennement, à l'école, au travail, dans les fêtes comme dans les galères et au cœur des événements. Riches de nos différentes générations, ici les plus jeunes, là les plus anciens, nous formons un peuple. Quatre verbes orientent cet appel : **Elargir, déployer, allonger, affermir**. Osons vivre et agir avec d'autres pour être toujours encore et encore les témoins du Royaume de Dieu, espace de fraternité, de justice et de paix.

En ce samedi 7 octobre, vivre un temps de fête **oui ! Mais pourquoi ?**

Pour faire mémoire, partager des témoignages, mais aussi pour nous **tourner vers l'Avenir....**

Alors engageons-nous ! Formons-nous ! Il est prévu un cycle de formation pour découvrir les fondamentaux de la MO, apprendre les outils, par la pratique des mouvements ACE-JOC-ACO et le GREPO. Sachons montrer qu'à 60 ans il y a encore à faire.

Voici maintenant quelques photos sur le déroulement de l'après-midi :



Le fil rouge avec deux savants venus du futur suivant le fil rouge et s'interrogeant sur ce qu'est le « OW », découvrant « ACE », « le chiffon rouge » occasion de chanter avec toute l'assemblée et qui pourront à la fin de l'après-midi ramener des idées pour préparer la fête des 100 ans de la MO en 2057 ☺

-Temps de la mémoire significative qui ont marqué sur le plan national ou local la MO



-Temps spécifique des enfants, des jeunes et des adultes avec 2 questions : Que faisons-nous encore aujourd'hui pour bâtir un monde meilleur et face aux défis de demain ? Quel sens nous donnons à notre engagement ?

Embauche

Ne pas dire les secrets

Gagner de l'argent pour les migrants

Avoir une responsabilité

Grandir ensemble

Encourager les associations

Marcher main dans la main avec les petits

Ensemble + fort !

Ne pas faire de guerre

Travailler ensemble

Caroline -Taïs- Elisa- Anaïs- Léana- Gabin- Jade- Paul- Mickaël.



-Temps de l'engagement, moment tourné vers l'avenir, que faisons-nous pour bâtir un monde meilleur.



-Temps musical à 17h et projection d'une vidéo sur la Mission Ouvrière.



- la célébration à 18h ouverte à tous à l'église st-Christophe.

Les « vrilles » (demande de pardon)

Pour nos manques de conviction à croire à un monde meilleur pardonne-nous Seigneur et aide-nous à avancer.
Pardon pour l'indifférence que rencontrent les militants

Le vivre ensemble devient de plus en plus difficile dans nos quartiers, villages, par manque de respect, de communication, nos préjugés, nos jugements. Seigneur, pardon pour nos découragements, nos manques de patience, manque d'esprit créatif pour recommencer, nos démissions.

Pardon pour nos fatalismes et nos découragements devant les situations inhumaines.



Le « raisin » (prière de merci)

Merci de m'avoir permis de voir autour de moi d'autres personnes et d'avoir créé du lien

Merci pour toutes les fidélités partagées

Merci pour tout ce que j'ai reçu des mouvements depuis 1950

Merci pour le chemin parcouru !

Merci d'avoir rencontré la Mission Ouvrière à travers ses membres

Merci. Merci pour la Mission Ouvrière permis de grandir grâce ACE JOC ACO

Merci de garder notre cœur ouvert à l'inattendu à notre secteur de vie et du monde

Merci Seigneur de nous garder toute notre lucidité même âgés et moins actifs

Merci de continuer à nous envoyer Seigneur en mission dans nos réalités de vie



Les « feuilles de vigne » (mots d'espérance)

En rassemblant et en partageant avec d'autres, nous tissons des liens très forts d'amitié et de convivialité. Nous continuerons à bâtir le monde de demain.

Plus de précarité et plus de misère. Un monde plus juste. Aider les plus petits dans les quartiers. Plus de partage et d'égalité par rapport à la richesse. (Groupe des jeunes)

Agir avec d'autres. Etre à l'écoute. Oser aller vers l'autre différent.

Mot d'espérance la bienveillance

Se mettre à l'écoute et au service de l'autre. Avoir plus de tolérance et de considération. Moins d'harcèlement.

Relecture RDV. Ensemble. Rester debout. Fraternité. Faire Eglise. Fidèle à l'évangile. Partage. Etre à l'écoute.

Solidarité. Accueillir. Citoyen du monde.

Attention aux expériences et en parler ensemble

Que des chrétiens et l'Eglise aient toujours le souci du monde ouvrier. Savoir faire des choix qui correspondent aux notions de partage, solidarité



Extraits de l'homélie de Joseph Musser, vicaire général.: « La vigne du Seigneur confiée aux hommes pour porter de bons fruits

(...) Nous pouvons aisément relire ce qui se passe dans notre monde à l'aide de cette parabole. Comme le rappelait le Pape François, la terre nous a été confiée pour que nous en prenions soin, que nous permettions à tous d'y vivre, que nous la transmettions en bon état à nos successeurs.

Mais voilà ! Notre terre a été accaparée, exploitée au-delà de ce qui est permis pour faire toujours plus d'argent. Et pas seulement le sol, le sous-sol et les mers, mais aussi et surtout les personnes qui y vivent. Le monde populaire en sait quelque chose. Depuis sa création, la Mission ouvrière soutient et dynamise des militants qui tentent de faire de cette terre, le royaume où Dieu et l'homme ont toute leur place. Elle s'inscrit dans une longue tradition ecclésiale inaugurée par Jésus, continuée par les Pères de l'Eglise et bien d'autres au long des siècles. Ceux qui ont pu participer à la fête de 400 ans de la famille de St Vincent de Paul ont pu découvrir combien cette famille vincentienne se situe dans ce mouvement. Une tradition d'attention au petit et au faible, d'engagement pour que les pauvres soient respectés dans leur vie matérielle, leur vie spirituelle, leur dignité humaine.

- « Témoins et acteurs de la construction du Royaume ». Cela commence par l'écoute du cri des pauvres et continue par l'engagement pour eux et si, possible avec eux. Même des enfants peuvent le faire comme l'ont montré ces actions indiquées sur un panneau : « bricolage pour des associations (humanitaires) » ou encore « actions pour le respect de la planète ». Il faudrait parler de toutes les actions menées dans les différents domaines où les acteurs de la Mission Ouvrière sont engagés : syndicat, politique, cadre de vie, associations... Il se passe de belles choses, qui ne sont pas relatées dans les médias mais qui maintiennent vivante l'espérance au cœur de gens souvent éprouvés et exploités.

- « Bien enracinés dans nos lieux de vie, partager la joie de croire ». L'enracinement est essentiel, autant au plan personnel qu'au plan des mouvements. Cela s'est traduit dans des Missions Ouvrières Locales (MOL). Des initiatives peuvent être prises pour favoriser le vivre ensemble, provoquer des partages permettant de donner sens au travail et à la vie.

- « Lire les Ecritures Saintes ». Cette orientation nous interroge sur la qualité de nos révisions de vie. On a bien sûr toujours beaucoup à partager, mais il s'agit aussi de se laisser éclairer, interroger, nourrir par la Parole de Dieu. Elle nous forme pour que nous entrions toujours davantage dans le regard même du Christ sur le monde, les situations, les personnes.

- « Développer la communion avec toute l'Eglise ». Là aussi bien des initiatives sont prises à travers des engagements dans les communautés de paroisses, les liens avec d'autres mouvements, le travail sur des documents d'Eglise comme l'Exhortation La joie de l'Évangile ou l'Encyclique Laudato Si... Dans notre diocèse, la Mission Ouvrière peut s'inscrire dans la perspective proposée par notre évêque dans la Lettre pastorale : « Le Temps de la Jeunesse ».

« Le Temps de la Jeunesse »

Ce temps ne désigne ni l'enfance, ni l'adolescence, mais les 16-30 ans. L'effort pastoral concernant cette tranche d'âge est appelé à se déployer sur plusieurs années. C'est dire que ceux qui sont en JOC ou en ACE sont concernés, si ce n'est pas aujourd'hui, ce sera demain.

- Le temps de la jeunesse concerne tous les mouvements. On pense spontanément aux aînés de la JOC. Ils ne sont pas très nombreux, mais il y en a ! Comme les deux jeunes de Hautepierre avec lesquelles j'ai pu échanger deux mots tout à l'heure. C'est aussi dans cette tranche d'âge que peuvent être sollicités des responsables de clubs ACE. Il faudra penser à les accompagner car il se peut qu'ils ne connaissent pas bien le mouvement. 20-30 ans est souvent l'âge où l'on termine ses études et où on se lance dans la vie. C'est dire que l'ACO est concernée elle-aussi.

- Proposer de vivre quelque chose, un temps de relecture, de partage. Pour la JOC cela peut être une proposition de rejoindre ou de former une équipe. Mais il faut que cette proposition prenne racine dans un temps d'échange et de partage. La relecture est également essentielle pour ceux qui accompagnent des clubs. Cela permet de mieux comprendre de l'intérieur ce que l'on fait. Et n'y a-t-il pas des initiatives à prendre pour permettre à des jeunes engagés dans l'humanitaire ou dans l'écologie de pouvoir partager sur ce qui leur tient à cœur, sur le sens qu'ils donnent à ce qu'ils font, sur la dimension spirituelle de leur engagement, même ponctuel ?

- Mais où rencontrer des jeunes ? On en rencontre plus qu'on ne croie. Il y a des jeunes dans nos familles. Ils choisissent quand ils le peuvent un métier pour faire quelque chose de bien de leur vie et dans le monde. L'engagement humanitaire les stimule aussi, le Secours Catholique en est témoin. C'est l'âge où des prêtres et des responsables paroissiaux rencontrent ceux et celles qui veulent se marier ou baptiser leur premier enfant. Et il y a tous ceux que l'on peut rencontrer dans des engagements syndicaux, environnementaux, dans les Cercles de silence... Les pistes sont nombreuses. On ne peut certainement pas tout faire mais si la Mission ouvrière ne relève pas ce défi, comment les jeunes des milieux populaires seront-ils touchés ?

Pascal a évoqué les 4 verbes qui peuvent nous dynamiser : élargir, déployer, allonger affermir. N'hésitons pas à les faire nôtre. Chacun a sa place comme nous le rappelle la fin de l'Évangile : « La pierre rejetée par les bâtisseurs est devenue la pierre d'angle. C'est là l'œuvre du Seigneur, une merveille à nos yeux ! » Beaucoup aujourd'hui se sentent rejetés. Ils sont capables de merveilles. A nous d'être témoins et acteurs de cette Bonne Nouvelle !

-A 19h Apéro-dinatoire, suivi du gâteau d'anniversaire.

